

"JESSICA CHASTAIN N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI TROUBLANTE" Télérama

JESSICA CHASTAIN



ISAAC HERNÁNDEZ

DREAMS

UN FILM DE MICHEL FRANCO

★★★★★
The Guardian

"PASSIONNANT"

IndieWire

"ÉLECTRISANT"

Variety



METROPOLITAN FILMEXPORT présente TELEGRAMA EN ASSOCIATION AVEC FRECKLE FILMS, AR CONTENT, EASTERN FILM, présente "DREAMS", avec JESSICA CHASTAIN, ISAAC HERNÁNDEZ, MARSHALL BELL et RUPERT FRIEND, réalisée par SUSAN SHOPMAKER, NINA HENNINGER, YARIDIANA OLVERA, son AVIV ALDEMA, FRANK GAETA, montage OSCAR FIGUEROA JARA et MICHEL FRANCO, costumes MITCHELL TRAVERS, décors ALFREDO WIGUERAS, image YVES CAPE, AFC, productrice ISAAC HERNÁNDEZ, EMILIA HERNÁNDEZ, co-producteur MEGAN CARLSON, producteur JESSICA CHASTAIN, KELLY CARMICHAEL, VLADIMIR ARTEMENKO, produit par MICHEL FRANCO, ERÉNDIRA NÚÑEZ LARIOS, ALEXANDER RODNYANSKY, directeur de la photographie MICHEL FRANCO.



METROPOLITAN
FILMEXPORT

FRECKLE FILMS a.r.content

TELEGRAMA

AU CINÉMA LE 28 JANVIER

THE MATCH FACTORY

CULVERDA

EF CINE

ASUR

METROPOLITAN FILMEXPORT

présente

une production TEOREMA

En collaboration avec FRECKLE FILMS AR CONTENT EASTERN FILM

Écrit et réalisé par **MICHEL FRANCO**

DREAMS

Avec **JESSICA CHASTAIN**

ISAAC HERNÁNDEZ

Durée : 1h38

Sortie nationale : 28 JANVIER 2026

Vous pouvez télécharger les éléments de communication du film sur :

[metrofilms.com](#)

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée - 75116 Paris

Tél. 01 56 59 23 25

info@metropolitan-films.com

Relations presse :

Laurence Granec - 06 07 49 16 49

Vanessa Fröchen - 06 07 98 52 47

presse@graneoffice.com

L'HISTOIRE

Fernando (Isaac Hernández), un jeune danseur de ballet originaire du Mexique, rêve de reconnaissance internationale et d'une vie meilleure aux États-Unis.

Convaincu que sa maîtresse, Jennifer (Jessica Chastain), une Américaine mondaine et philanthrope influente, l'aidera à réaliser ses ambitions, il quitte clandestinement son pays, échappant de justesse à la mort.

Cependant, son arrivée vient bouleverser le monde soigneusement construit de Jennifer. Elle est prête à tout pour protéger leur avenir à tous deux, mais ne veut rien concéder de la vie qu'elle s'est construite.

FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Né en 1979 à Mexico, **Michel Franco** est un cinéaste multi-récompensé. Les œuvres qu'il signe en tant que scénariste, réalisateur et producteur ont permis au cinéma mexicain de s'imposer sur la scène mondiale.

Son dernier long métrage, **MEMORY**, a été présenté en compétition officielle à la Mostra de Venise 2023. Il met en vedette Jessica Chastain, lauréate d'un Oscar®, et Peter Sarsgaard, récompensé de la Coupe Volpi du Meilleur acteur.

On lui doit également **SUNDOWN** avec Tim Roth et Charlotte Gainsbourg (en compétition à la Mostra de Venise 2021), **NEW ORDER** (Lion d'argent – Grand prix du jury, Compétition, Mostra de Venise 2020), **LES FILLES D'AVRIL** (Prix du jury – section Un Certain Regard, Festival de Cannes 2017), **CHRONIC** avec Tim Roth (Prix du scénario, Compétition, Festival de Cannes 2015) et **DESPUÉS DE LUCÍA** (Prix Un Certain Regard, Festival de Cannes 2012).

Sous le label Teorema, il a également produit plusieurs films, dont **LES AMANTS DE CARACAS** de Lorenzo Vigas (Lion d'or, Compétition officielle, Mostra de Venise 2015), ainsi que les deux premiers longs métrages de David Zonana : **MANO DE OBRA** (Festival international du film de Toronto 2019) et **HEROICO** (Festival de Sundance et Berlinale 2023).

ENTRETIEN AVEC MICHEL FRANCO

Dans votre nouveau film, DREAMS, vous observez le monde à travers le prisme d'une histoire d'amour, d'un drame familial et des inégalités sociales. Comme dans vos précédents films, on y perçoit aussi une réflexion sur le pouvoir, la violence et la cruauté, fréquemment liées aux dynamiques familiales. Qu'est-ce qui vous pousse à revenir sans cesse sur ce thème ?

Pour moi, le cinéma est un outil privilégié pour comprendre les mécanismes qui régissent les familles et la société. Et la violence, lorsqu'elle n'est pas glamourisée, devient un sujet fascinant à montrer à l'écran. Je m'interdis toute approche qui la rendrait agréable à regarder : mon propos n'est jamais d'en faire l'apologie. Cela tient sans doute au fait que j'ai grandi au Mexique... on y assiste à des scènes de violence presque chaque jour. Mais ce n'est pas propre au Mexique, cela existe partout dans le monde. J'aime le cinéma qui, au lieu de fuir les réalités complexes de notre époque, choisit de les examiner et de les affronter.

Après MEMORY en 2023, DREAMS est votre deuxième film avec Jessica Chastain dans le rôle principal et à la production. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre collaboration ? Projetez-vous déjà de travailler de nouveau ensemble ?

Oui, nous parlons actuellement de nos prochains projets communs. Memory s'est fait de manière assez classique : elle a lu le scénario, connaissait déjà mon travail, il lui a plu, et nous avons simplement décidé de tenter l'aventure ensemble. Nous avons vécu une expérience de tournage formidable. Un jour, pendant une pause déjeuner sur le tournage de MEMORY, je me suis mis à lui parler de mon prochain projet, sans intention de lui pitcher le film ! Je lui ai simplement dit que j'avais une idée. À l'époque, il n'y avait ni danse ni ballet dans le scénario, mais les autres éléments étaient déjà posés. Elle a dit oui sans hésiter, parce que nous prenions tous deux énormément de plaisir à travailler ensemble. Le tournage de MEMORY s'est déroulé sans le moindre heurt. Je laisse aux acteurs beaucoup de liberté. J'essaie de rester respectueux et d'éviter toute direction rigide, et beaucoup d'entre eux apprécient cette approche. Et avec une actrice comme Jessica, pourquoi la diriger dans le moindre détail ? Ce que je veux, c'est lui permettre de s'exprimer pleinement. Avec DREAMS, la démarche a été tout autre. Nous avons énormément échangé avant, pendant et après l'écriture du scénario. Nous sommes devenus de vrais amis, ce qui a créé une dynamique très différente de celle de Memory, même si nous poursuivions les mêmes objectifs. Et ce sera sans doute le cas aussi pour les prochains films dont nous parlons.

La plupart de vos personnages sont en proie à des conflits intérieurs. Comment décririez-vous le personnage de Jennifer ? Et comment avez-vous abordé ce rôle avec Jessica ?

Jessica est une actrice audacieuse, elle aime les défis. C'est d'ailleurs ce qu'elle apprécie dans le fait de tourner avec moi. Parce que nos films ne visent pas à présenter les personnages sous leur meilleur jour ; la plupart du temps, c'est même l'inverse. Il s'agit d'explorer la part sombre des gens. Jennifer, son personnage dans DREAMS, est une bonne personne. Du moins, c'est ce qu'elle croit. Mais il est facile d'être une bonne personne quand on est riche, que tout va bien et qu'on n'a pas de véritables problèmes dans la vie. Alors oui, forcément, on se pense irréprochable. Mais que se passe-t-il lorsqu'il faut affronter les difficultés ? C'est la réalité de la plupart des gens dans ce monde. Et tout à coup, Jennifer vacille. Jessica est à un moment de sa carrière où elle recherche précisément ce genre de défis. Et pour les films à venir, elle me pousse à aller encore plus loin : « N'aie pas peur, allons-y, explorons des terrains plus risqués. »

Dans quelle mesure l'interprétation de Jessica était-elle définie par le scénario, et quelle part s'est révélée pendant le tournage ?

Le scénario est resté tel quel, mais la façon dont elle s'exprime, se déplace ou s'habille vient entièrement de Jessica. Nous discutions souvent de la manière d'aborder telle ou telle scène, et je lui faisais entièrement confiance : elle sait mieux que moi comment incarner son personnage. Alors pourquoi ne pas profiter de toute son expérience ? D'autant plus qu'elle ne vient pas de ce milieu. Et c'est précisément, à mon sens, ce qui lui permet de comprendre si bien ce rôle. Ce monde de privilégiés, cet univers de richesse et de pouvoir... Jessica en est très éloignée. Cela dit, elle connaît très bien cet univers aujourd'hui : c'est une star hollywoodienne, une célébrité, disons qu'elle a fait ses recherches.

Venons-en à Isaac Hernández. C'est déjà une véritable star de la danse. Comment l'avez-vous choisi pour tourner dans votre film ?

J'avais imaginé le film, tel que je l'avais pitché à Jessica, sans aucune scène de ballet. Et puis j'ai fait la connaissance de sa sœur, avec qui je suis devenu ami. Elle m'a invité à l'un de ses spectacles, et je me suis retrouvé dans une salle comble de 10 000 personnes. Avant même le début du spectacle, Isaac est monté sur scène, soi-disant de manière improvisée. Il a pris le micro et a dit au public : « Je ne sais pas trop pourquoi je fais ça, j'en avais juste envie. Je voulais simplement vous remercier d'être ici ce soir. Je suis très timide, je ne sais pas comment j'ai trouvé le courage de prendre le micro. Merci d'être là, et merci d'avoir rendu le ballet à nouveau populaire. » Et à ce moment-là, j'ai regardé autour de moi : tout le monde souriait, certains avaient même

les larmes aux yeux. Lémotion était déjà là, avant même qu'un seul danseur n'entre en scène. Je me suis dit : « C'est un acteur incroyable...il joue la comédie. Je suis réalisateur, je sais quand quelqu'un joue un rôle. Je n'ai pas cru une seconde que c'était improvisé, mais j'ai été sincèrement ému par ses mots. » Alors, avant même de le voir danser ce soir-là, j'ai su qu'il jouerait dans mon film. Le charisme qu'il dégage quand il danse se transpose parfaitement à l'écran. Il communique émotions et énergie avec une aisance naturelle. Il dégage une sympathie immédiate, sans le moindre effort. C'est quelqu'un de très brillant, d'unique. Alors je me suis dit, et si je donnais à ce jeune Mexicain, qui n'avait encore jamais tourné de long métrage, l'occasion de partager l'affiche avec Jessica Chastain ?

DREAMS comporte un autre défi pour les acteurs : l'aspect physique marqué, notamment les scènes de sexe explicites entre Jessica et Isaac. Pourquoi étaient-elles nécessaires à votre histoire, et comment avez-vous abordé leur préparation ?

Dès nos premières discussions avec Jessica, nous avons compris que ces scènes seraient au cœur du film. Elle était fascinée par la manière dont ces moments pouvaient exprimer bien plus qu'une simple intimité physique. Elles font véritablement avancer le récit. Il se joue bien plus dans ces scènes que de simples ébats amoureux ; elles ne sont pas là pour provoquer, mais pour révéler les personnages, au service de l'histoire.

Il faut sans doute un certain temps pour parvenir à ce niveau de confiance.

Ces scènes sont toujours délicates à tourner. J'ai confiance en mes acteurs. Je ne leur dis pas exactement comment jouer ces scènes, pas plus que les autres. Il y a tout de même une sorte de chorégraphie. Nous en avons longuement discuté ensemble jusqu'à ce que chacun se sente parfaitement à l'aise. J'accorde une importance capitale à la confiance absolue que j'ai envers mon équipe. J'aime travailler avec les mêmes personnes au fil du temps ; cela facilite énormément les choses. Le directeur de la photographie joue un rôle essentiel dans la réussite de ces scènes, autant pour l'aspect visuel que pour l'ambiance générale. Yves Cape est mon directeur photo depuis sept films. Aujourd'hui, nous nous comprenons sans même parler. Et cette harmonie se ressent jusque chez les comédiens.

Vous expliquez que le ballet n'était pas prévu au départ. Pourtant, l'histoire du Lac des cygnes semble faire écho à celle de DREAMS. Comment l'expliquez-vous ?

L'une des raisons est qu'en prenant une œuvre aussi connue et universelle que Le Lac des cygnes, le public peut immédiatement se connecter à ce sous-texte, même ceux qui, comme moi, ne sont pas des experts en ballet. Le Lac des cygnes et Roméo et

Juliette, que j'intègre aussi à DREAMS, sont des histoires immédiatement reconnaissables : elles apportent une familiarité et un cadre de référence au spectateur. Et, comme dans la plupart des drames familiaux qui se terminent mal, on retrouve des similitudes de structure. Le Lac des cygnes confronte des forces positives et négatives de façon élémentaire. C'est une histoire cruelle. Et j'aime que DREAMS contienne, lui aussi, cette même dualité. Évidemment, toutes les décisions liées au ballet dans le film ont été prises avec Isaac... ou plutôt, c'est lui qui les a prises pour moi. C'est lui l'expert dans ce domaine, pas moi. Il est sans doute le meilleur danseur au monde. Pour être honnête, je lui ai donc laissé carte blanche.

DREAMS aborde également la question complexe de l'immigration. Était-ce un sujet difficile à traiter ?

J'ai toujours été profondément touché par les inégalités sociales, les injustices économiques et l'injustice du monde. C'est sans doute lié à mes racines mexicaines : face aux inégalités, beaucoup de Mexicains tentent de franchir la frontière dans l'espoir d'un avenir meilleur, contribuant pourtant, de multiples façons, à l'économie, à la société et à la vie culturelle américaines. Et pourtant, ils sont souvent dépeints comme des parasites, voire comme des criminels, des gens qui « volent » quelque chose au pays, alors que c'est exactement le contraire. Ces réactions négatives sont souvent le reflet d'un manque d'opportunités et d'inégalités sociales qui, paradoxalement, touchent également la société américaine. Les critiques de l'immigration pointent fréquemment du doigt ceux qui ne sont pas responsables, au lieu de s'attaquer aux causes réelles des difficultés.

Voyez-vous DREAMS comme une critique du rôle des ultra-riches dans la société actuelle ?

Je crois parler au nom de la grande majorité, nous en avons tous assez de vivre dans un monde aussi déséquilibré. Les privilégiés donnent l'impression d'être au-dessus des lois. Ils aiment donner des leçons, mais ne les appliquent jamais à eux-mêmes. Ce petit pourcentage de la population mondiale cause souvent plus de problèmes qu'il n'apporte de solutions, prêchant ce qu'il est incapable d'appliquer, et s'immisçant dans la politique uniquement parce qu'il en a les moyens. Non par mérite personnel, mais par richesse.

DEVANT LA CAMÉRA

JESSICA CHASTAIN

Récompensée pour l'ensemble de sa carrière sur grand écran, à la télévision comme au théâtre, Jessica Chastain a reçu un Oscar, un Golden Globe, un Drama Desk Award, cinq Critics' Choice Awards et trois SAG Awards. Elle compte également parmi ses nombreuses nominations un Emmy, deux Tony Awards, cinq SAG, deux BAFTA, trois Oscars, six Critics' Choice et neuf Golden Globes.

Formée à la Juilliard School, Jessica a débuté sa carrière avec des rôles marquants dans des films salués par la critique tels que *LA COULEUR DES SENTIMENTS*, *THE TREE OF LIFE* de Terrence Malick et *ZERO DARK THIRTY* de Kathryn Bigelow.

Parmi ses rôles les plus marquants figurent son interprétation de Tammy Faye Bakker dans *DANS LES YEUX DE TAMMY FAYE*, celle de l'astronaute Melissa Lewis dans *SEUL SUR MARS*, de l'énigmatique Murph dans *INTERSTELLAR*, ainsi que de la véritable Molly Bloom dans *LE GRAND JEU*. Outre ces rôles emblématiques, Jessica est apparue dans de nombreux autres films, parmi lesquels *MEMORY*, *TAKE SHELTER*, *DES HOMMES SANS LOI*, *MISS SLOANE* et *CRIMSON PEAK*. À la télévision, elle a tenu les rôles principaux dans les mini-séries saluées par la critique *George & Tammy* (Showtime) et *Scènes de la vie conjugale* (HBO).

Sur les planches, on lui doit notamment les rôles de Nora dans *La maison de poupée* mise en scène par Jamie Lloyd, de Catherine Sloper dans *L'Héritière* et de Salomé face à Al Pacino.

Jessica Chastain s'exprime aussi derrière la caméra, à travers Freckle Films, sa société de production cinématographique et télévisuelle basée à New York, fondée en 2016. Parmi les productions de Freckle Films figurent *The 355*, *DANS LES YEUX DE TAMMY FAYE*, *GEORGE & TAMMY*, mais aussi *MOTHER'S INSTINCT*, la série *The Savant* et *DREAMS*.

ISAAC HERNANDÉZ

Isaac Hernández, danseur étoile de l'American Ballet Theatre, est un artiste visionnaire reconnu dans le monde entier. Il a fait ses débuts dans le ballet dans le jardin de sa maison à Guadalajara (Jalisco), formé par son père. Il s'est produit sur les scènes les plus prestigieuses, parmi lesquelles le Théâtre du Bolchoï, le Royal Opera House et l'Opéra de Paris. Isaac a été danseur principal au sein de l'English National Ballet, du Dutch National Ballet et du San Francisco Ballet, illustrant son talent exceptionnel à travers le monde.

Lauréat du prestigieux prix Benois de la Danse, il a également remporté treize médailles d'or et trois Grands Prix.

En tant que producteur, il dirige Despertares, le plus grand gala de ballet au monde, et a cofondé Soul Arts Productions, une structure dédiée au développement des industries créatives et à des initiatives telles que l'enseignement gratuit du ballet pour plus de 400 élèves.

Aux côtés de talents oscarisés tels que Jessica Chastain, Isaac continue de repousser les frontières du ballet et de l'innovation artistique.

RUPERT FRIEND

Rupert vient d'achever le tournage du nouveau volet de la franchise JURASSIC WORLD réalisé par Gareth Edwards, où il donne la réplique à Scarlett Johansson, ainsi que celui du dernier film de Wes Anderson, THE PHOENICIAN SCHEME. Il a également collaboré récemment avec Wes Anderson sur LE CYGNE ET RATCACHER, deux courts métrages de la série inspirée de Roald Dahl sur Netflix, après avoir déjà travaillé avec lui sur ASTEROID CITY et THE FRENCH DISPATCH.

Son film COMPANION, produit par New Line, sortira dans le monde entier fin janvier.

Rupert Friend a été unanimement salué pour son interprétation dans la série limitée Anatomie d'un scandale, signée David E. Kelley et SJ Clarkson. On a pu le voir récemment dans High Desert, produite par Ben Stiller et réalisée par Jay Roach, aux côtés de Matt Dillon et Patricia Arquette, ainsi que dans la série Obi-Wan Kenobi, face à Ewan McGregor dans le rôle du Grand Inquisiteur.

Rupert Friend est surtout connu pour son rôle de Peter Quinn dans la série Homeland, qu'il a interprété pendant cinq saisons et pour lequel il a été nommé aux Emmy Awards. On l'a également vu dans L'OMBRE D'EMILY de Paul Feig, aux côtés d'Anna Kendrick et

Blake Lively, dans AT ETERNITY'S GATE de Julian Schnabel avec Willem Dafoe, ainsi que dans LA MORT DE STALINE d'Armando Iannucci, aux côtés de Steve Buscemi, Simon Russell Beale et Michael Palin. Sa filmographie compte de nombreux titres, parmi lesquels VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE, LE GARÇON AU PYJAMA RAYÉ, CHÉRI, LES POINGS CONTRE LES MURS, ORGUEIL ET PRÉJUGÉS et HITMAN: AGENT 47. Il a récemment incarné le rôle principal dans la série Étrange ange.